

s'en est retiré, il n'est plus en communication avec le monde, ni l'œil ne voit, ni l'oreille n'entend, ni la bouche ne parle ; ses pieds ne le portent plus et ses mains n'appréhendent plus aucun objet : c'est l'immobilité, c'est l'impuissance absolue. Quand la vie animait ce corps, le cœur battait dans la poitrine, l'intelligence éclairait tout de sa splendeur, un mouvement universel, une activité féconde découlait de cette source unique et inépuisable que nous nommons la vie. Des œuvres fortes et multiples sillonnaient le chemin de cette vie ; un but, une espérance la couronnaient, le monde entier était son domaine, et mille relations d'affection ou d'intérêt s'y rattachaient par autant de liens chers et puissants. Telle est la vie pour l'être purement naturel, et telle est la foi pour l'être surnaturel et divin.

C'est par elle que nous nous mouvons dans le monde supérieur pour lequel Dieu a daigné nous créer. C'est elle qui, ouvrant notre regard, nous fait contempler Dieu en lui-même, dans l'auguste mystère de son Essence ; c'est elle qui meut notre langue pour la prière, et rend notre oreille docile et active aux paroles que Dieu nous dit. N'est-ce pas la foi qui fait battre le cœur chrétien et enfante en lui ces émotions saintes, dont la terre n'a pas le secret ? C'est la foi encore qui est en nous l'infatigable ouvrière, et qui, pour produire en nous les actes de vertu, nous met tout entiers, corps et âme, en mouvement. C'est par la foi que nos relations s'établissent avec le monde surnaturel, que nous y cultivons nos amitiés célestes, que nous nous faisons des amis dans les cieux. Parcourons notre carrière chrétienne, nous ne tarderons pas à voir que la foi y est le principe de toute force, de tout mouvement, de toute œuvre, de toute vie : " Justus ex fide vivit."

La foi sans les œuvres est une foi morte. C'est une force dont la vie ne s'accuse pas. Pour qu'elle soit animée il faut qu'elle produise et c'est précisément là le caractère saillant de la foi vive ; en d'autres termes, la vivacité de la foi se montre surtout dans les œuvres et, dans ce cas, elle est essen-